

L'UKRAINE DE 1920

Si, il y a quelque dix ans, on m'avait dit que j'écrirais un jour en faveur de l'Ukraine et de son indépendance j'aurais été bien étonné; mais il ne faut jamais s'étonner de rien à cette époque surtout.

L'Ukraine, j'en avais entendu parler une fois dans mon jeune âge mais sous un vocable qui m'avait séduit. J'étais, je m'en souviens, potache au lycée de Marseille et un certain jour nous eûmes la visite de l'Inspecteur général au cours de l'après-midi que devait nous faire M. Agabriele, professeur d'histoire et de géographie.

Pourquoi notre professeur choisit-il comme sujet à développer devant M. l'Inspecteur : « Les terres noires de Russie » qui n'étaient point dans le programme, aucun d'entre nous ne le sut jamais. Il faut croire que c'était la colle d'inspection car M. Agabriele s'en tira à merveille et la leçon terminée nous entendîmes les éloges et l'assurance donnée à notre professeur qu'il ne moisirait pas dans une chaire de province.

J'avais retenu que le pays dont on venait de nous énumérer les richesses s'étendait entre la Russie Blanche, le Kouban, la Mer Noire, la Russie et le Don, qu'il était arrosé par le Dniéper, le Dniester, le Bug et le Kouban les plus grands fleuves connus en Europe, qu'ils y rendaient plus fertile une terre excessivement noire et riche qui n'avait pas besoin d'eux pour cela.

Mais il y avait autre chose dans le cours que nous fit cet aimable érudit qui avait la charge de nous instruire, ces richesses peu connues et qu'un gouvernement autocrate ne tenait pas à mettre en valeur, existent, elles suffisent amplement à ce peuple si épris de sa terre qu'il a profité de la première occasion qui lui était offerte pour se dégager et secouer le joug de la Russie, car l'Ukrainien, frère des Serbes, des Slovéniens, des Tchèques, des Slovaques est un Slave de la branche dite arienne et n'a rien de commun avec ses voisins qui eux se rattachent à la branche dite vistulienne.

La majorité de la population de l'Ukraine appartient au rite orthodoxe et après avoir été mis successivement sous la juridiction du patriarche de Moscou, puis, plus tard sous celle du Saint-Synode, son église n'attend que le retour à des meilleurs temps pour choisir un patriarche ukrainien.

Ce qui frappe le voyageur dans la traversée de l'Ukraine occidentale c'est le nombre de Juifs que l'on y rencontre; il y a en effet, 3.500.000 Juifs, ils forment à peu près les 7 % de la population. Cela tient à ce que traqués par le gouvernement des Tzars, les Juifs sont venus se réfugier en Ukraine où le gouvernement actuel vient de créer pour eux un ministère spécial dont le titulaire est un Ukrainien d'origine et de religion israélite.

Mais ce qui frappe davantage le voyageur qui partant des bords du Zbrucz remonte vers Kief par Kamienetz, Podolski ou Proskourou, c'est le pays lui-même sans arbres à perte de vue, la terre noire, très noire, découpée par tranches que le jaune ou le vert des champs ou des prés fait ressembler à une vieille tapisserie, la terre que l'on ne travaille pas ou si peu et qui rapporte tout de même, ce sont les gros villages aux toits de chaume où vit une population si profondément attachée à son sol ayant conservé toutes les traditions d'une époque depuis longtemps disparue.

Ce sont les raffineries si prospères construites sur tous les cours d'eau et qui peuvent fournir le sucre à tout l'Orient, ses vergers qui couvrent 26.000 hectares avec une production de 300.000 quintaux de fruits et 8.000 quintaux de noix et d'amandes. L'apiculture qui donnait encore en 1910 125.000 quintaux de miel et 13.700 quintaux de cire.

La vigne elle-même est en plein rapport et il faut être allé plus vers le sud du côté d'Odessa et en Crimée pour voir ce que l'Ukraine peut fournir. Enfin le cheptel ukrainien, atteignait en 1914 le chiffre de 26.000.000 de têtes de bétail dont 5.800.000 chevaux.

L'Ukraine, pays essentiellement agricole, le grenier de l'Europe n'a pu donner jusqu'ici à l'industrie tout l'essor que lui permettaient les richesses de son sous-sol, mais l'Ukraine est appelée à un développement qui la mettra au premier rang des nations si elle sait profiter des débouchés que lui créent les 17.000 verstes de voies navigables du Dniester, du Dniéper et du Don, les ports comme Odessa, Taganrog, Nikolaïeff, Kherson, Marioupol, Eupatoria, Sébastopol, Kertch et Skadovsk.

L'Ukraine est encore un pays de grandes richesses minérales; on trouve de l'or dans les quartz du Donetz, de l'argent dans le Kouban et le Terck, du plomb, du mercure à Mikirka, du cuivre dans

le Caucase et en Tauride, du manganèse dans le bassin inférieur du Dniéper, de la houille enfin dans le Donetz qui est l'un des plus grands bassins houillers de l'Europe avec sa superficie de 25.000 kilomètres carrés et sa production pour 203.000.000 de quintaux auxquels il faut ajouter 31.000.000 quintaux d'antracite et 34.000.000 de coke.

Les Ukrainiens ont une langue indépendante et on a faussement répandu que la langue ukrainienne est un dialecte de la langue russe parlé par les paysans ukrainiens.

Il est fort probable qu'à une époque préhisto-



Type de paysanne de l'Ukraine.



Le départ des conscrits.



Deux jeunes filles de Kiew en costume national.

rique fort reculée, les ancêtres des Ukrainiens, des Blancs Ruthènes et des Russes actuels ont parlé la même langue; il y a longtemps que les tribus slaves se sont divisées en trois groupes au point de vue linguistique.

Aujourd'hui, dans l'immense Ukraine, chaque Ukrainien même le paysan illettré sait parfaitement que l'Ukrainien est indépendant et diffère complètement du Russe et du Polonais. Un Ukrainien de basse classe comprendra à la rigueur encore mieux le Polonais que le Russe, cela tient au fait de la vie commune de ces deux peuples durant des siècles dans l'état Polono-Lithuanien.

La langue ukrainienne se distingue par des avantages qui lui assurent une place parmi les autres langues slaves, c'est après l'italien celle qui par sa grande douceur, sa souplesse, sa richesse en voyelles s'applique le mieux au chant.

La littérature nationale et la science ukrainienne prouvent à quel point l'Ukraine est un pays en puissance de devenir un foyer de civilisation capable d'exprimer les sentiments les plus élevés et d'accroître par son intelligence les trésors de l'humanité.

L'Ukraine réclame aujourd'hui son indépendance au même titre que la Pologne, elle croit le moment venu, il n'en est pas en effet de plus propice.

Ce que l'on ne sait malheureusement pas, c'est que l'idée nationale politique en Ukraine ne date pas seulement de 1825 (Révolution à Saint-Petersbourg) mais qu'elle est bien antérieure même à la bataille de Poltava en 1709, qui fut suivie de l'extermination de la noblesse ukrainienne et de l'abolition de l'autonomie du pays. L'ère des réformes inaugurée par Alexandre II a ouvert portes et fenêtres au mouvement national ukrainien et toute une pléiade d'écrivains de mérite, de savants, monta en scène tels les Marko, Vovtchok,

Hanna Barvinok, Levitzky, Antonovitch, Konisky, le grand idéologue Drahomaniv qui ne voyait le salut de son pays que dans une union libre de tous les Etats slaves formant une grande famille. (Voir *L'Association libre*).

Depuis les mouvements insurrectionnels se sont poursuivis jusqu'en juillet 1913 où l'assemblée pan-ukrainienne des étudiants de Lemberg adopte un programme prévoyant la séparation complète avec la Russie.

Au moment où Pétrograd révolutionnaire remplaçait Nicolas II par le prince Lwof, Kiew voyait naître pour diriger les destinées de l'Ukraine indépendante un conseil suprême constitué d'après l'ancien concilium général du temps de l'hetmanat avec deux assemblées : Rada Centrale et Petite Rada. Dispersés par les Allemands, Secrétariat Général (organe exécutif) et Rada furent remplacés par Skoropadsky qui sous le titre d'hetman gouverna l'Ukraine.

L'insurrection de décembre 1918 a porté Petlioura au pouvoir. Le gouvernement ukrainien est aujourd'hui entre les mains d'un chef d'Etat dont le rôle est d'approuver les décisions d'un ministère travaillant jusqu'à la réunion de la constituante élue en 1918, mais dont les travaux en collaboration avec un conseil national ont été empêchés jusqu'à ce jour par l'occupation bolchevique. Quel sera l'avenir de ce merveilleux pays, les luttes politiques vont-elles encore retarder son essor? Ce peuple ardemment patriote, travailleur, intelligent, si hospitalier, désireux d'apprendre, de connaître, de s'instruire sortira-t-il victorieux de la crise qui l'étreint, l'étouffe et le paralyse? Qui pourra nous le dire?

Passées certaines limites on ne sait plus, les nouvelles arrivent déformées, les causes de troubles déjà si obscures pour qui ignore les besoins des peuples, deviennent incompréhensibles et les meilleures volontés viennent se briser devant l'inconnu, l'incertitude, la méconnaissance du vrai et du faux.

Quoiqu'il en soit l'Ukraine mérite l'attention des peuples libres et quand on revient de Kiew et d'Odessa, on ne peut s'empêcher d'admirer ce peuple si profondément animé de l'amour de la Patrie.

Léon SCHNEIDER,

Le général C